

MIEUX CONNAÎTRE Jean-Luc GUILLOT

Président de la Ligue AURA DE TENNIS DE TABLE



Bonjour Jean-Luc. Tu es le président en activité de la Ligue Auvergne Rhône-Alpes. Quelle image as-tu de ta carrière de dirigeant ?

J'ai commencé mon activité de dirigeant dans la Ligue du Lyonnais, en 1989. Depuis, l'évolution a été considérable. Ce que j'ai voulu lors de mon premier mandat, c'est faire en sorte que les règlements soient écrits et connus des joueurs et des dirigeants, afin que les décisions soient transparentes et inattaquables. Plus aucune décision prise selon l'humeur du moment.

Par la suite, j'ai surtout porté mon attention sur la Commission Sportive. Je pensais que c'était fondamental pour la création de la Ligue Rhône-Alpes, en 2000, et ça s'est bien passé. J'ai refait le même travail de préparation pour la création de la Ligue AURA, en 2016.

Mais tu n'as pas participé à sa réalisation, car tu n'as pas été réélu en 2016 ?

Non, ça a été une grande désillusion, mais ça m'a permis de réfléchir utilement sur moi-même. Aujourd'hui, je travaille avec une équipe sympa et efficace. Je suis content de dire que nous avons parfaitement réussi la succession de Roger (Péron) et Laurent (Louvel).

Quels sont les sujets de préoccupation dans l'actualité de la Ligue ?

Il y en a plusieurs :

La féminisation : avoir plus de licenciées féminines, mais d'abord plus de cadres féminins.

Le respect du corps arbitral. Qu'il soit mis en valeur dans les organisations, les compétitions ainsi que la valorisation de la promotion des arbitres dans les clubs au même titre que les joueurs.

Ensuite, "remettre l'église au centre du village", c'est-à-dire travailler autant pour la performance, que pour le développement. N'est-on pas une discipline sportive Olympique ?

Quels sont les thèmes développés qui selon toi seraient porteurs pour le ping ?

L'opération fédérale "Une école, une table" se poursuit et peut être très prometteuse pour les clubs qui s'investissent dans ce dispositif.

La convention FFTT-Territoire signée par la ligue va permettre aux comités qui en sont dépourvus, de bénéficier des services d'un cadre technique salarié et ainsi contribuer à la progression des actions de formation, de développement et d'entraînement sur toute la région.

La fluidité des relations dirigeants-clubs-Ligue, avec une opération prévue lors du congrès autour de l'AG :

- Rôle du dirigeant et rôle de la ligue.
- Motiver les encadrants, le rôle des clubs dans ce domaine.

Qu'est-ce que tu attends de ce dernier point ?

Il y a une demande de cadres techniques : les cadres formés ne rencontrent pas les clubs demandeurs. Quels sont les freins ?

Y a-t-il une diminution ou une disparition de la passion qui animait les cadres qui s'engageaient pour le TT, jusqu'à dix ans en arrière ? Cette passion a quasiment disparu, ou en tous cas, semble bien limitée. On peine à faire encadrer les jeunes dans les compétitions nationales ou même régionales. Les jeunes joueurs sont seuls en compétition, avec seulement leurs parents.

Tu vois des solutions ?

Pas pour l'instant. Je crois qu'il faudrait dans les ligues, des personnes qui surveillent les évolutions, et mettent en exergue les points cruciaux. Cela permettrait de mieux appréhender les conséquences des possibles changements d'ordre culturel ou social. En effet, la diminution de l'encadrement pendant les compétitions n'a pas été prévue, au même titre que la carence d'entraîneurs dans les clubs.

Tu as des regrets aujourd'hui ?

Oui : la féminisation. On n'a pas avancé depuis cinquante ans, et on a toujours les mêmes attentes et les mêmes déceptions, sans avoir de pistes véritablement encourageantes.

Et des satisfactions ?

J'ai déjà parlé de la succession de Roger et Laurent, et tout se passe bien. Grâce au travail des comités précédents et de l'équipe actuelle, on a réussi à reverser 150.000 € aux clubs pour leur permettre de reconstituer leur effectif. C'est plutôt revigorant, non ?

Merci Jean-Luc !

Propos recueillis par GLR le 13/03/2023